

Monsieur et cher ami



j'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre et son contenu qui m'a fait le plus grand plaisir et ce sera toujours ainsi que je recevrai de vos chères nouvelles.

j'apprends avec plaisir aussi que vous avez donné à la copie les deux morceaux en question, avec l'extrême bonté lorsqu'ils seront prêts de les envoyer à Prague à M^r. Marco Berra qui me les remettra lorsque vers le 15 de ce mois je donnerai concert à Prague. ~~***~~ je n'en ai point encore donné dans cette ville, car de venue nous avons oublié de répondre à M^r. Berra que nous acceptions le 24 de mois dernier et les jours suivants

pour mes concerts et alors n'ayant
point de réponse de vous ni de voir
le Directeur ne se trouvant point
engagé à disposer de mes jours de
concerts en faveur de M^{lle} Hennefeter
ce qui m'a beaucoup dérangé et
retardé, il falloit tout décider
pendant que j'étois à vienne, enfin
le mal est fait il n'y a rien
à y faire, mais cela m'a fait
garder trois semaines. mes sieurs Doree
aussi vous a retardé en ^{me} vous arrivant
pas les propositions du Directeur, en
même temps qu'il refusoit les viennes
il lui avoit offert pour voir le 24.
Quin et autres jours suivans, et
partageant la recette après avoir
prélevés 100. fl en papier. s'il
vous avoit répondu cela en même
temps que le refus de mes propositions
vous auriez su à qui vous en tenir
et auriez répondu de suite à votre
temps si vous acceptiez ou non.



c'est lui qui plein de bonne volonté
a peine touché l'affaire, il est si
ben enfant que je ne lui en ai
fait aucun reproche, mais il a
agi comme un enfant de nous
laisser ignorer les propositions de
Directeurs, vous sentez cela, vous
même j'en suis persuadé et qu'il
a mal fait de nous taire la moitié
de sa conversation avec le Directeur
ce qui nous a empêché de rien décider
pour moi cela me dérange tellement
d'aller a présent a Prague que je suis
tenté d'en réaliser la perte, enfin
soyez assez bon de m'y envoyer
la musique, il est bien probable que
j'y irai. si je n'y allois pas j'écrirais
a M^r. Berca ou il pourroit me l'envoyer
sûrement et j'espère que ceci il
le feroit sans en oublier la moitié.

vous si bon, oserai-je vous
prier de me rendre deux services, le
premier c'est de faire parvenir une des

P.S. ma femme me charge de vous offrir aussi
qu'à madame votre épouse ses compliments très
affectueux et vous prie de lui dire dans votre
prochaine lettre si monsieur pilate a écrit l'article dans
son observateur autrichien elle vous de le lui envoyer. Il est
imprimé.

1833

Safont, Ch. Ph.
Carlsbad, 1 Feuille

M. 6. 20.
L. 13. 50

lettres ci jointes de l'c. et. le Prince
De metternich, mais de maniere à
être bien sur qu'elle sera remise en
ses mains sans être ouverte par son
secrétaire ou autre personne.

le second c'est de vouloir bien
faire parvenir l'autre lettre à M.^r
Brandenbourg fabriquant de voiture
demourant hors la ville dans rosau,
ou rosau je ne sais pas bien comment
cela s'écrit. il est très connu dans son
quartier, on le trouvera facilement.

Dans cette lettre je réclame de lui
deux stores qu'il m'avoit promis pour
mettre devant les deux glaces de ma
calèche. ces deux stores ont été oubliés
d'être mis, donc je les réclame et le
prie de les envoyer chez vous afin
que vous puissiez me les faire parvenir
comme je ne lui donne pas mon
adresse ce n'est qu'à vous cher monsieur
arteria qu'il peut répondre ainsi veuillez
je vous prie lui faire demander sa réponse
s'il tardoit à vous la donner et le presser
de vous envoyer mes deux stores afin que
vous puissiez me les faire parvenir ^{avec l'unique} avant mon
retour en France. soyez assez bon je vous
prie pour m'écrire un petit mot de réponse à
propre chez M.^r Bernas, y serai le 14. de ca mois
en attendant le plaisir de vous revoir.
agréer je vous prie mes respects et amitiés
Safont

présenter je vous prie mes respects et amitiés
avec l'unique